

Planche hors texte: Le Pope Gapone—La propriété de l'Album et l'hon. M. Berthiaume — Un précieux encouragement: Une lettre de Sa Grandeur Monseigneur, de Montréal — Chronique — Echos de la semaine — La page de la tempérance — M. Armand Fallières — Au confluent des rivières Magog et St François — Au pays du froid, les progrès du chauffage — Conservatoire de musique et d'élocution — Feuilletons: Catherinette; Sans famille — Musique: La fée, polka de salon — Trois pages humoristiques illustrées — Pour les jeunes, etc., etc.

La propriété de l'Album et l'Hon. M. Berthiaume

La nouvelle direction de l'Album a été l'objet tout particulier des attentions de nos confrères. Les uns nous ont accueillis le sourire aux lèvres et avec une cordiale poignée de main: nous les remercions en toute confraternité. Les autres, un peu rechignés, ont découvert dans notre acquisition toutes sortes de dessous mystérieux et de desseins noirs, dont nous sommes pourtant bien éloignés.

L'Album n'a pas été vendu au prix de \$18,000, mais de \$30,000, ce qui est déjà un prix de faveur, quand on songe que nous avons acquis — au comptant, Dieu merci, — un matériel de tout premier ordre, — en photo-gravure, particulièrement, puisque ce département est, au témoignage des connaisseurs, le plus complet et le plus moderne du Dominion; que nous avons le bénéfice de sacrifices considérables faits pour l'organisation de tous nos services et que notre circulation s'élève à plus de 18,000 acheteurs et abonnés, choisis dans les meilleures classes de lecteurs, au Canada et aux Etats-Unis.

Quel est le "magazine" de langue française qui puisse accuser un tel succès, et devrait-on s'étonner que M. Berthiaume ait largement dépensé pour atteindre ce résultat?

Il faut avoir une grosse envie de parler, sans savoir ce que l'on dit, pour prétendre que M. Berthiaume a dû "abandonner la lutte" et l'Album, à cause des pertes qui se chiffrent à \$60,000 environ! Or, ces pertes, c'est la mise indispensable pour monter un établissement, une clientèle et un service d'agences comme ceux dont nous sommes appelés à recueillir les avantages.

Ce qui n'est un secret pour personne — quand on est renseigné et qu'on veut dire la vérité, — c'est que M. Berthiaume nous a cédé l'Album pour raison de santé, qu'il ne pouvait pas y voir lui-même, et qu'il nous l'a vendu dans les mêmes conditions de succès qu'il prenait "La Presse" en 1889; il nous l'a déclaré dix fois: il eût fait de l'Album un succès comme il a fait de "La Presse", et comme nous ferons nous-mêmes, notre entreprise reposant sur des bases solides d'affaires et sur une juste popularité, que nous tâcherons de développer par un travail résolu et une collaboration des plus distinguées qui nous est offerte de partout.

Quant aux histoires de Mackenzie et Mann, mises en circulation par le correspondant montréalais du "Soleil", elles nous font dormir debout, de même que les "demandes d'appui de grandes compagnies" qui viendraient à notre rescousse.

Les grandes compagnies seront nos clients, comme tous nos patrons et nous nous proposons de les bien servir, rien de plus, rien de moins. Nous vivons de notre vie, dès ce moment, et nous ne dépendons déjà que d'une clientèle toute acquise et absolument régulière, pour maintenir l'Album.

M. Nantel, il va sans dire, n'a pris la place de personne à l'Album: il a pris la sienne, comme aurait fait n'importe quel directeur de journal.

M. L. d'Ornano conserve son poste de rédacteur en chef de la revue.

Le directeur,

G. A. NANTEL.

L'éditeur-proprétaire,

E. MACKAY.

Précieux encouragement

A la suite d'une entrevue des plus bienveillantes qu'à bien voulu nous accorder Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, nous lui avons adressé la lettre ci-dessous que nous faisons suivre de la réponse de l'éminent prince de l'Eglise. Ce document, tout d'actualité, se passe de commentaires et nos lecteurs le liront, sans doute, avec le plus haut intérêt.

A Sa Grandeur

Monseigneur l'Archevêque de
Montréal.

Monseigneur,

J'ai pris, le lundi, cinq du mois en cours, la direction de l'Album Universel, magazine dont je voudrais faire l'organe de la famille canadienne agrandie, c'est-à-dire vivant au Canada et aux Etats-Unis. Cette publication, par l'image et le document, parle à l'esprit et à l'oeil et pourrait, pour mieux définir son objet, porter le titre de "La vie canadienne illustrée". J'en ai déjà, très sommairement, tracé le plan et indiqué le but, dans le numéro de cette semaine, que je vous ferai parvenir. J'y écris entre autres les lignes suivantes:

"L'Album Universel continuera d'être, par l'image et par le document, l'expression de la vie canadienne depuis son origine française jusqu'à son développement actuel, sous l'égide anglaise et sous l'action des enfants du Canada".

"Nous voulons que rien de ce qui constitue l'éclat du passé canadien, l'âme du présent et les aspirations de notre jeune nation, n'échappe à la sollicitude de ses efforts".

Or, j'ai eu l'occasion, je dirai plutôt le très précieux avantage d'assister à la réunion de mardi, convoquée sur l'initiative de "La Société d'économie sociale" et tenue sous votre patronage à l'Université Laval. J'ai entendu la parole d'apôtre et d'économiste si chrétien, du Révérend Père Sullivan, puis l'appel convaincu de Monsieur le ministre Lemieux, suivi du magistral exposé qu'a fait Votre Grandeur du plan de campagne qu'Elle entend poursuivre pour enrayer, par les moyens les plus pratiques, parce que les plus simples et les plus à la portée de tous, le fléau de l'intempérance.

Comme toutes les personnes présentes, prises dans les élites de notre société, j'ai compris la grandeur, la nécessité, l'urgence de la croisade et sans plus de discours, Monseigneur, je viens m'enregistrer au nombre des croisés et mettre l'Album Universel à la disposition de la ligue anti-alcoolique dont vous êtes et entendez rester le président. Je le fais d'autant plus volontiers qu'il s'agit d'un travail de persuasion et non de ces moyens violents de répression qui ont fait plus de mal par leurs exagérations que de bien à la cause de la tempérance.

Veillez agréer, Monseigneur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Je suis, de Votre Grandeur, le très humble et très obéissant serviteur,

G. A. NANTEL,

Directeur de l'Album Universel.

Montréal, le 7 février 1906.

A l'honorable G. A. Nantel,

Directeur de l'Album Universel,

Montréal.

Mon cher Monsieur,

J'ai pris connaissance de la lettre dans laquelle vous m'exposez ce que vous avez l'intention de faire en prenant la direction de l'Album Universel.

Le but que vous vous proposez est excellent et je ne puis que vous encourager à le poursuivre.

Un bon journal c'est une chose si précieuse, un facteur si puissant pour la diffusion du bien. C'est un ami fidèle que l'on voit arriver toujours avec bonheur; c'est un maître éclairé qui instruit, intéresse et édifie; c'est un semeur de saines doctrines et d'influences salutaires; c'est un défenseur intrépide de toutes les nobles causes. Comme il peut pénétrer dans tous les foyers et venir en contact avec les âmes les plus délicates, il a le plus grand respect de la morale et bannit avec un soin jaloux tout récit, toute image qui pourraient blesser les moindres exigences de la pudeur.

Si vous réalisez, cher monsieur, cet idéal du bon journal vous ferez une oeuvre vraiment belle, vous mériterez les encouragements des hommes de bien et vous pourrez compter sur ma vive sympathie.

Parmi les bonnes causes que vous voulez servir par votre publication vous signalez en particulier celle de la tempérance. Je me réjouis beaucoup de vous voir entrer en lice, à la suite du clergé, de vos confrères dans le journalisme, des membres de la Société d'Economie Sociale, pour combattre le terrible fléau de l'alcoolisme. En revenant souvent sur cet important sujet par des articles soignés, des récits bien choisis, des statistiques, des gravures appropriées, vous pourrez avoir un rôle marqué et très efficace dans la croisade qui vient d'être inaugurée et qui a été accueillie partout avec tant d'enthousiasme.

Dans l'espoir que vous serez fidèle toujours au beau programme que vous vous êtes tracé, je vous fais mes meilleurs vœux de succès et vous assure de mon sincère dévouement.

† PAUL,

Archevêque de Montréal.

Montréal, le 9 février 1906.

Notre galerie nationale

En publiant aujourd'hui le portrait du Président de la République française, nous ne sortons pas du programme que nous nous sommes tracés pour notre galerie nationale. La France n'est-elle pas la mère-patrie de la plupart de nos patrons? Le choix de son premier magistrat ne peut donc nous laisser indifférents.

Dans notre prochain numéro nous publierons le portrait de Sa Sainteté Pie X, puis celui de Leurs Majestés bien aimées des Canadiens, le Roi et la Reine d'Angleterre.

Nous continuerons ensuite chaque semaine à publier, en photogravure, de véritables oeuvres d'art que chaque famille devrait conserver, parce que la collection de notre "Galerie Nationale" sera unique et comprendra tous les dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, auxquels peuvent s'intéresser les Canadiens du Dominion et des Etats-Unis.

Nous prions nos patrons, nos agents et nos lecteurs de nous adresser d'avance leurs commandes, car nous ne tirons que juste le nombre d'exemplaires vendus. On regrettera d'avoir manqué la seule occasion de se former une collection complète de toutes les célébrités contemporaines.

Dans les pages suivantes nous croyons plaire à nos lecteurs en leur présentant une série d'illustrations d'actualité et d'intérêt documentaire. C'est

ainsi que l'article sur la tempérance nous en fournissant l'occasion, nous sommes heureux de publier les portraits de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal; de l'abbé Sullivan, le très distingué conférencier de passage à l'Université Laval, dont il est parlé d'autre part; de M. Lafontaine, le président de la Société d'Economie Sociale; ainsi que celui de M. l'avocat J. A. Beaulieu, le sympathique secrétaire de la dite société.

En outre, notre planche hors texte évoque le souvenir du Dimanche sanglant de St Pétersbourg, et du pope Gapone. Un article documenté, montre aux lecteurs tous les principaux modèles d'appareils de chauffage employés au Canada depuis qu'y existent des fonderies. M. Fallières, le nouveau président de la République française, nous a fourni, lui, l'occasion de donner des illustrations variées venues du beau pays de France. Et nous ne parlerons pas de bien d'autres gravures disséminées dans le texte de la revue.

Avis de l'administration

Pour nous rendre au désir d'un grand nombre de nos patrons et agents, l'ALBUM sera désormais imprimé à temps pour être servi le mardi de chaque semaine.